

## SOMMAIRE

### Page 1

L'attelage Philippe/Morin.  
Nous devons chasser en meute.  
Axe Seine : l'inquiétude de l'UPR.

### Page 2

NMR, le retour...  
La métamorphose de Paris-Normandie.  
EPCI : pas de surprise.

### Page 3

Les limites du rapport de force.  
Les investissements.  
Seine Estuaire a su s'adapter.

### Axe Seine : inquiétude de l'UPR.

Comme l'UMEP du Havre, l'Union Portuaire Rouennaise veut un Axe Seine fort et compétitif, fruit d'une stratégie concertée de tous les acteurs du territoire.

- Mais elle ne cache pas sa déception sur la conduite des travaux, notamment pour configurer l'établissement portuaire unique : "à aucun moment, disent ses dirigeants, nous n'avons été informés des orientations qui pourraient être retenues..."
- Avant d'ajouter : "la fusion doit être un instrument de la relance de l'Axe Seine et pour cela doit faire émerger une vision commune de tous les acteurs concernés. Elle ne pourra pas se faire de manière directive, sans avoir au préalable examiné et répondu à toutes les questions en suspens, qu'il s'agisse de stratégie commerciale, de politique sociale, de fiscalité ou du modèle de gouvernance privilégié."

*Commentaire* : Rouen a peur d'être oubliée.

### Vive les céréales rouennaises !

Et pendant ce temps-là, alors que le port du Havre souffre de la crise, le port de Rouen annonce une campagne céréalière historique : 9,9 Mt exportées, + 30% par rapport à l'an dernier, du jamais vu !

LE GPMR est compétitif.

## L'attelage Philippe/Morin.

### • L'enjeu Axe Seine.

Edouard Philippe et Hervé Morin sont désormais "en tension" sur le même territoire. Les deux hommes sont différents, ils se sont affrontés, mais leurs chemins vont désormais se croiser et se recroiser. Le Havre a besoin de la Région pour réaliser son projet industriel, logistique et portuaire ; la Région a besoin du Havre pour exister comme nouvelle porte d'entrée du monde en Europe : importance de l'attelage.

*Mon commentaire* : l'Axe Seine est désormais au centre de leurs relations. Vont-ils s'entendre ou s'opposer ? Proche des deux, Jean-Baptiste Gastinne sera un médiateur important.

### • L'établissement portuaire unique.

Le travail de préfiguration de l'établissement portuaire unique de la Seine entre dans sa dernière ligne droite. "Rien n'est encore définitivement arbitré, dit ce bon connaisseur du dossier, mais la bascule va se produire dans les deux mois à venir..." Le nouvel établissement fonctionnera le 1<sup>er</sup> janvier prochain.

La bascule ? Il s'agit de la localisation du siège et de la montée en puissance du futur président ou de la future présidente.

- Pour le siège, la décision est attendue dans les toutes prochaines semaines. Alors, Paris, Rouen ou Le Havre ? Réponse : "ça devrait être au bord de la mer". Ici, l'attelage fonctionne bien.
- Pour la gouvernance, c'est plus compliqué. "Catherine Rivoallon a fait un bon travail technique, mais elle n'est pas assez politique". On lui reproche notamment de ne pas avoir su travailler avec Valérie Fourneyron. À suivre.

*Mon commentaire* : Rouen semble désormais hors jeu. L'Union Portuaire Rouennaise (qui a reconduit Christian Boulocher à sa tête) s'en inquiète. Dans un communiqué, elle ne cache pas sa déception (voir ci-contre).

### • Nous devons chasser en meute.

Pendant ce temps-là, l'incontournable Michel Segain vient d'être reconduit à la présidence de l'Union maritime et portuaire de France qui représente les entreprises privées des différentes places du pays.

- Il se félicite du grand retour du Ministère de la Mer, confié à Annick Girardin, un ministère réclamé depuis longtemps par la filière maritime. Il se félicite aussi du maintien de Jean-Baptiste Djebbari, ministre délégué aux transports : "la continuité des dossiers est assurée, confiait-il récemment à Paris-Normandie, l'urgence c'est d'abord de fonder le pacte social pour redonner confiance aux opérateurs". Il plaide aussi pour une nouvelle gouvernance des ports français avec un rôle accru des opérateurs privés qui constituent "le cœur du réacteur".
- "Nous devons chasser en meute, ajoute-t-il, l'État, la Région, les collectivi-

## HAROPA, entre deux chaises...

En dépit des performances céréalières du port de Rouen, le trafic d'HAROPA est en baisse de 19% au premier semestre à 37,5 M€.

- Ce sont les trafics conteneurisés qui souffrent le plus (- 27%), le port du Havre est fortement impacté, le retour à la normale s'annonce lent et compliqué dans un contexte de concurrence exacerbée.
- Les vracs liquides sont toujours en repli, les trafics rouliers et fluviaux repartent doucement, de même que l'activité "croisière".

*À noter : dans ce contexte difficile, HAROPA a choisi de maintenir ses programmes d'investissements. Citons la construction des postes 11 et 12 de Port 2000, l'installation de la filière éolienne au Havre, les acquisitions foncières du projet Port Seine-Métropole Ouest (PSMO).*

## EPCI : pas de surprise.

Ce qui était prévu est advenu. La présidence des EPCI revient à :

- Édouard Philippe au Havre
- Nicolas Mayer-Rossignol à Rouen.
- Patrick Boulier à Dieppe.
- Guy Lefrand à Evreux.
- Alexandre Rassaert à Gisors.
- Patrick Gomont à Bayeux
- David Margueritte à Cherbourg.
- Davis Nicolas à Avranches

Deux nouveaux :

- Nicolas Gravelle, agriculteur, succède à Jean-Claude Rousselin à la tête de la CC. Bernay Terre de Normandie. Il s'entend bien avec Marie-Lyne Vagner, maire de Bernay.
- Stéphane Sorre, le maire d'Yquelon, succède à Jean-Marie Sévin à la tête de Granville Terre et Mer. Il est le frère de Bertrand Sorre, le député LREM de la circonscription.

## Le moine soldat de Sébastien.

Trois ans après, Sébastien Lecornu, le nouveau ministre des Outre Mer, retrouve son "moine soldat", comprenez Philippe Gustin qui devient son directeur de cabinet.

- Les deux hommes se connaissent bien. Cet homme d'expérience et de grande rigueur était venu épauler le jeune président du Département de l'Eure en 2015. Ensuite, il avait été nommé délégué interministériel à la reconstruction de Saint-Martin et Saint-Barthélemy en septembre 2017.

*tés et les acteurs privés doivent former le "pack", on ne peut plus travailler en silos, chasser en meute est une obligation".*

- De fait, la concurrence est de plus en plus agressive entre les ports européens. À Londres, le gouvernement britannique affiche l'ambition de créer dix ports francs en 2021 pour faire de l'Angleterre le "Singapour européen". C'est dangereux pour HAROPA. Michel Segain plaide pour la création rapide d'un chapelet de zones franches, entre Paris et Le Havre, "autrement les trafics et les investissements iront de l'autre côté de la Manche". Ce qui suppose une harmonisation foncière de toutes les zones portuaires de l'Axe Seine, "tout de suite, et pas demain, nous sommes trop lents."

*Mon commentaire : la renégociation du Contrat de plan interrégional Etat-Régions Vallée de la Seine sera l'occasion de mesurer l'efficacité de la meute et la capacité de l'attelage à la conduire sur le bon chemin. Edouard Philippe et Hervé Morin vont devoir se faire entendre du gouvernement, d'une seule voix, et peser de tout leur poids face à l'Île de France ; l'État veut recentrer le CPIER sur l'Axe Seine, le préfet François Philizot est à la manœuvre, le rendez-vous est important pour les Normands.*

## NMR, le retour...

### "Désormais, vous devez compter avec moi".

À peine élu, Nicolas Mayer-Rossignol veut se faire entendre dans l'espace régional : "je suis le maire de Rouen et le président de la Métropole, dit-il à ceux qui ne l'auraient pas encore compris, désormais, vous devez compter avec moi..." Après 4 ans d'absence, NMR est de retour, il est là et bien là, sa priorité : se faire respecter.

- Pour cela, il fait flèche de tout bois pour marquer son territoire ; il décoche ses piques avec l'empressement du nouvel arrivant ; le préfet Durand est sa première cible et, avec lui, c'est le procès de l'État qui est instruit.

*Mon commentaire : lui, qu'on avait connu si prudent et mesuré à l'Hôtel de Région, a vraiment changé de style. Quatre ans après, NMR montre les dents, Lubrizol en est une première occasion.*

### • Vous allez voir ce que vous allez voir !

Dans un communiqué, le nouveau maire de Rouen dénonce la gestion par l'État du dossier Lubrizol en s'en prenant vertement à son représentant.

- Il reproche au préfet Durand d'avoir maintenu la réunion du CODERST sur le redémarrage du site alors qu'il n'avait pas encore le droit d'y siéger, il lui

## Et pendant ce temps-là...

### • La métamorphose de Paris-Normandie

Racheté 300 000 € par le groupe belge Rossel (La Voix du Nord, l'Union de Reims, le Courrier Picard), Paris-Normandie et les titres associés sont désormais édités par la SNIM, la Société Normandie d'Information et Medias, une SAS au capital de 3 M€ dont le siège est 1, rue Grand Pont à Rouen.

- Éric Berthod est président et Jean-Dominique Lavazais est directeur général et directeur de la publication. Ce dernier conserve la direction du Courrier Picard en vue de la constitution d'un pôle Normandie-Picardie.
- Thierry Rabiller est toujours directeur de la rédaction.

Pour le moment, l'heure est à la réflexion. Une nouvelle formule éditoriale qui s'appuiera sur une nouvelle maquette est attendue pour le premier trimestre 2021. Liberté Dimanche (et sa rédaction dédiée) devrait disparaître pour laisser place à Paris-Normandie Dimanche dans le prolongement du quotidien. Paris-Normandie Le Havre, lui, pourrait gagner en autonomie. Ça, c'est pour le print. Mais l'une des priorités de la nouvelle équipe est de refondre entièrement le site internet pour en faire un vecteur de développement. Cette révolution numérique est prévue en novembre prochain.

Que va devenir l'excellente base ÉcoNormandie, construite et gérée par la très compétente Béatrice Picard qui ne fait plus partie de l'équipe ? Mystère...

## Seine Estuaire a su s'adapter.

La Chambre régionale des comptes vient de publier son apport sur la CCI Seine Estuaire, présidée par Léa Lassarat.

- Elle constate que l'établissement a su s'adapter à la forte réduction de ses ressources décidée par l'État et que sa gestion en concession des ponts (Tancarville et Normandie) "ne présente pas de risque significatif".
- Les magistrats soulignent toutefois la faiblesse des marges de manœuvre et la fragilité des équilibres financiers : le CA. des services aux entreprises est marginal et la réalisation d'économies sur les charges d'exploitation reste indispensable.

## Le recul des falaises...

L'État, via la DDTM 76, vient de produire une étude sur le recul prévisible du trait de côte (comprenez des falaises) entre Le Havre/ et Le Tréport" à 3 échéances : 20 ans, 50 ans et 100 ans.

- Cette connaissance nouvelle va permettre de mieux informer les élus, les acteurs de l'aménagement et les habitants, afin d'anticiper l'adaptation et le développement des territoires concernés.



### Vous voulez vous abonner ?

C'est très simple, contactez :

**Béatrice Tierce au 02 32 49 26 44**

beatrice.tierce@wanadoo.fr

14, chem. de l'Argillière - 27910 Les Hogues

Abt : 260 € TTC/an pour 44 n° (TVA 2,1%)

**La CHRONIQUE**  
de Normandie

Récits des hauts faits, projets, humeurs et ambitions des responsables de la Région

Lettre hebdomadaire éditée par :

#### Chroniques et Actions

14, rue de l'Argillière, 27910 Les Hogues  
Tél. 02 32 49 33 21 - 06 11 10 81 22

N° CPPAP : 1008 | 88511 - ISSN 2117-9743

Impression : Chroniques et Actions

#### Directeur de la publication :

Bertrand Tierce

#### Rédacteur en chef :

Bertrand Tierce

**Abonnement** : 260 € TTC/an pour 44 n°  
(TVA 2,1%)

#### Chroniques et Actions

SAS au capital de 8 000 Euros  
SIRET : 488 406 752 00011 • RCS Evreux

reproche aussi le manque de transparence de l'État, il s'étonne enfin du silence d'Emmanuel Macron qui avait promis de rebâtir l'attractivité de Rouen en y organisant des événements internationaux... On s'en doute, le préfet n'a pas apprécié.

- Dans sa conclusion, NMR réclame aussi l'appui de l'État pour réaliser trois projets : "Rouen capitale européenne de la culture, la nouvelle gare de Rouen et la LNPN". Notons qu'il ne parle pas du contournement.

*Mon commentaire* : la réponse n'a pas tardé. À propos du CODERST, le préfet rappelle qu'il n'était pas possible de reporter une quatrième fois l'examen du dossier, que la sécurité du site est assurée et que 2 400 emplois directs et indirects doivent être préservés. Concernant les 3 projets, il "prend acte des propositions", avant d'ajouter qu'il faudra les élargir à "tous les projets structurants au bénéfice du territoire métropolitain". Il pense ici au Contournement Est. Faut-il le faire ou l'abandonner ? On en reparlera à la rentrée, un autre sujet de crispation...

#### • Les limites du rapport de force.

Si Pierre-André Durand est la première cible, gageons qu'Hervé Morin et Édouard Philippe seront les prochaines : les piques sont déjà aiguisées. L'objectif de NMR est, bien sûr, de repositionner la ville et la Métropole dans le jeu régional, après un an de silence et d'engourdissement. C'est sans doute nécessaire, est-ce la bonne façon de faire ?

- Il est à craindre que l'exacerbation des tensions soit contreproductive. La Métropole a besoin de la Région pour avancer et la Région a besoin de la Métropole pour exister. Rouen a besoin du Havre pour se faire entendre à Paris, et Paris a besoin du trio "Morin/Philippe/Mayer" pour engager les projets Axe Seine. Si chacun reste dans son coin, en regardant l'autre de travers, c'est l'échec assuré.

- En Normandie, l'alliance de l'État, de la Région et des agglomérations du Havre et de Rouen est une absolue nécessité pour être au rendez-vous des grands projets structurants.

*Mon commentaire n°1* : NMR (comprenez Nicolas Métropole Rouen) va devoir ajuster son tir et son ton avec une grande précision. Piquer oui, mais pas trop, il faut exister sans tout casser.

*Mon commentaire n°2* : à Rouen, il devra aussi clarifier ses positions. De fait, le communiqué Lubrizol a semé le trouble chez de nombreux acteurs économiques : NMR pense-t-il que Rouen a un avenir industriel ou croit-il, comme ses alliés EELV, que l'industrie doit sortir de la ville ? On ne sait plus.

## Et pendant ce temps-là...

#### • La région s'oxygène toujours.

La Région Normandie est partie prenante du programme européen "Alliance pour l'hydrogène propre", au titre de son rôle de co-pilote du partenariat européen des Régions "Hydrogen Valleys". En effet, depuis mai 2019, la Région Normandie coordonne un partenariat interrégional européen dédié à l'hydrogène qui rassemble une quarantaine de régions européennes.

La Normandie est pionnière dans le développement de la filière hydrogène. Près d'un tiers de la consommation nationale se fait sur son territoire.

#### • Le diagnostic du "docteur" Marc Lanteri.

Ça repart doucement. Note de conjoncture de la direction régionale de la Banque de France, fin juin. "Dans l'industrie et les services, le rebond constaté en mai se confirme : il se poursuit à un rythme plus modéré dans l'industrie alors qu'il accélère légèrement dans les services où le niveau d'activité du secteur hébergement-restauration reste encore très bas. Cette progression globale ne comble pas le très fort recul de l'activité enregistré en mars et avril. Pour le mois prochain, les chefs d'entreprise envisagent, dans l'industrie comme dans les services, une poursuite de la reprise, mais sur un rythme plus modéré. L'activité restera toujours en deçà de son niveau habituel".

Le BTP table sur un net rebond au second semestre.